

«Agamemnon» dans «La belle Hélène»

Vincent Coulombe impressionne par sa prestance et sa voix

Ceux qui iront voir l'opérette «La belle Hélène», présentée à compter de vendredi par la SALR, ne manqueront pas d'être frappés par la prestance autoritaire et l'impressionnante voix de basse d'Agamemnon. Et cette voix, Vincent Coulombe la possède et la cultive depuis plusieurs années. Elle lui a servi non seulement dans l'art lyrique, mais dans son métier de professeur de géographie. Et dans toutes ses activités de conversation: cette voix remplit tout l'espace de la petite salle où se déroule l'interview..., et si la porte n'était pas fermée, elle se ferait entendre dans toute la Maison de la Presse.

S'il est né à La Baie (Port Alfred), Vincent Coulombe a cependant fait carrière, dans l'enseignement et la musique, à Ste-Foy, d'où il part chaque semaine depuis le mois de janvier pour participer aux répétitions de l'opérette. Son amour pour l'art lyrique remonte à l'enfance: le lundi soir, il écoutait toujours à la radio les émissions du Théâtre lyrique Molson, à la grande surprise de sa famille et de ses amis. Puis, étudiant au petit Séminaire de Chicoutimi, il a pris des cours de piano et de chant: sa voix n'était pas encore placée et ses professeurs d'alors le croyaient... ténor!

Très attiré par tous les arts de la scène, Vincent Coulombe a fait du théâtre au long de ses études: il a participé activement à la préparation du spectacle des finissants au Séminaire. Mais le moment venu de choisir un métier, les représentants des autorités scolaires et religieuses lui ont fait nettement sentir qu'il valait mieux opter pour des valeurs sûres: la médecine, le droit, le génie... La matière qui l'intéressait le plus, c'était l'archéologie, mais on lui a dit que ce domaine d'études n'existait pas... Alors il a choisi ce qui en était le plus proche: la géographie, qu'il a donc étudiée à l'Université Laval.

Pendant ses études universitaires, il a été membre de diverses chorales, car il aimait toujours chanter. Pour le reste, dit-il, le hasard et la chance ont joué un grand rôle dans le développement de son côté chanteur. D'abord l'ouverture d'un atelier lyrique au Conservatoire de Québec, où il a pu s'inscrire après avoir passé des auditions. Il a eu alors l'occasion de chanter dans quelques opérettes. Puis il a voulu aller plus loin et a suivi des cours de Donna Klimowska, à l'école de musique de l'Université Laval. «C'était très technique, il fallait apprendre à respirer et à chanter en se couchant sur le ventre», dit-il.

Un jour il a décidé d'aller saluer quelques anciens professeurs au Collège de Ste-Foy, et ceux-ci lui ont offert... un poste de professeur de géographie! Quelque temps plus tard, alors qu'il était allé voir sa famille à La Baie, on l'appelle de Québec: c'est urgent, l'école de musique de l'Université Laval monte «La flûte

enchantée de Mozart», et on a besoin de lui. Il a justement appris un air du personnage de Zarastro: en audition, il chante devant une examinatrice sévère et glacée, qui l'arrête brusquement après quelques mesures. «Vous êtes engagé», dit-elle d'une voix revêche.

Il a ensuite étudié avec Patricia Poitras pendant trois ans: «cela m'a ouvert des horizons. Je connaissais l'opérette et l'opéra, mais j'ai découvert le lied allemand et la mélodie française, j'ai acquis un bagage culturel qui me sert encore aujourd'hui», dit-il. Une de ses ames l'a ensuite invité à chanter dans un théâtre d'été sur la côte de Beauport: il l'a fait pendant trois ans, puis il est devenu directeur de ce théâtre, appelé le Théâtre des Fantaisies lyriques, poste qu'il assume depuis 16 ans.

Il a trouvé, pour ce Théâtre, une salle magnifique à Neuville, où il présente un spectacle tous les étés. Vincent Coulombe conçoit et écrit le scénario de ces spectacles afin d'y inclure des airs d'opérettes, des chansons françaises, des extraits de comédies musicales dont il traduit les paroles en français. «C'est comique et léger, mais cela reste dans les limites du bon goût, il n'y a pas de grivoiseries», dit-il.

Il aime aussi trouver des titres percutants. Comme «Figarossini», qu'il a présenté à l'occasion du centenaire de la mort de Rossini. Pour l'été prochain, il prépare «Comédiévale»: «J'ai imaginé que, les chevaliers partis aux croisades, leurs femmes restent seules avec Lancelot...»

Vincent Coulombe s'entoure d'une équipe de chanteurs très solides, parmi lesquels on a pu trouver, au fil des productions, Monique Pagé, Sonia Racine, Édith Tremblay, Dany Vallerand, Sophie-Marie Martel, Michel Desbiens: plusieurs d'entre eux ont déjà chanté dans l'opérette de Chicoutimi. «Au fil des ans, dit-il, nous avons amélioré divers aspects du spectacle, les décors, les costumes, c'est devenu plus professionnel». Le public est de plus en plus nombreux pour les représentations, données les vendredis et samedis dans la petite salle de 150 places.



denise

Pelletier



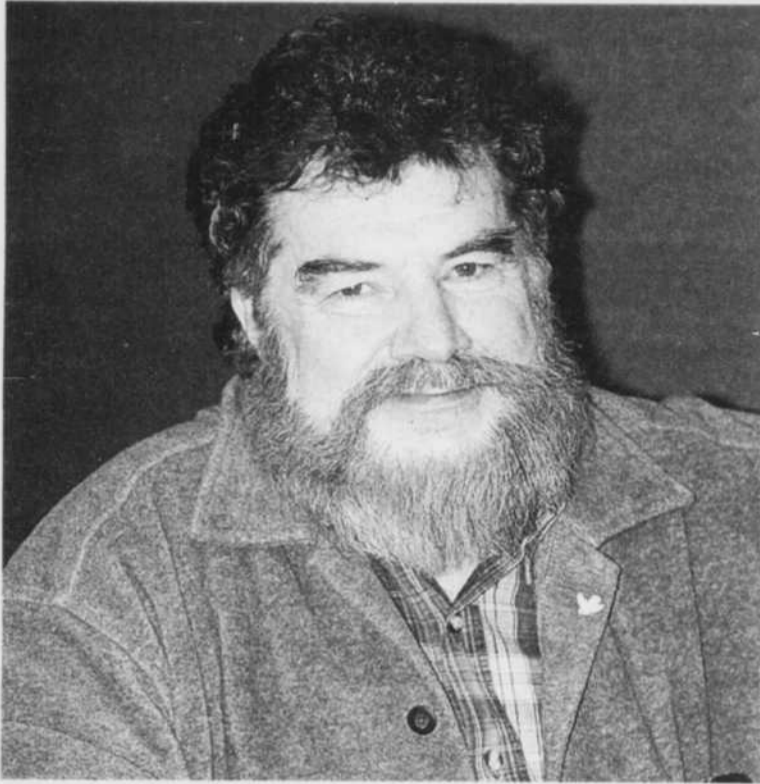
Photos Rocket Lavoie

arts
et société

progrès dimanche

Réalisation d'un «Atlas scolaire mondial»

Passionné de géographie mais pas des voyages



FIER- Vincent Coulombe est fier de l'ouvrage qu'il a conçu en collaboration avec un de ses collègues, soit l'«Atlas scolaire mondial».

(Photo Rocket Lavoie)

CHICOUTIMI (DP)- Chaque année, Vincent Coulombe va voir l'opérette jouée dans le cadre du Carnaval-Souvenir. Et c'est pourtant la première fois, en l'an 2000, qu'il y chante. Il n'avait pas eu l'idée de proposer ses services, croyant que c'était réservé aux gens qui résident dans la région, et pensant aussi que ce serait très difficile de concilier son emploi de professeur à Ste-Foy et les répétitions et représentations à Chicoutimi.

Cependant, le directeur musical de l'opérette, Jean-François Lapointe, qui allait voir régulièrement ses spectacles, a pensé qu'il ferait un Agamemnon tout à fait crédible dans «La belle Héléne». «Il m'a dit qu'il y avait un «fa» un peu haut, mais je me suis aperçu qu'il y a de nombreux passages plutôt aigus pour ma voix, alors je dois travailler beaucoup», dit-il.

Quant à la difficulté de concilier travail et opérette, elle n'existe plus, car Vincent Coulombe a pris sa retraite de l'enseignement quelques années avant l'âge réglementaire,

voulant, dit-il, laisser la place aux plus jeunes.

Avec l'un de ces jeunes collègues d'ailleurs, avant de partir, il a complété un travail dont il est très fier, à savoir la confection de l'Atlas scolaire mondial, le premier du genre entièrement conçu, réalisé et édité au Québec (par les éditions Beauchemin). Il nous montre avec fierté cet ouvrage en forme d'album, destiné avant tout au monde scolaire, mais qui peut intéresser le grand public. L'ouvrage met en évidence la géographie thématique, qui a toujours intéressé Vincent Coulombe. Bien qu'il soit professeur de géographie, il a assez peu voyagé, et quand il l'a fait, en Europe, par exemple, c'était pour aller chercher des partitions musicales que l'on ne trouve pas ici plutôt que pour explorer des territoires.

«Voyager, je trouve cela compliqué, je préfère la géographie

qui explique les grands enjeux du monde d'aujourd'hui», dit-il. Quand il enseignait au Cégep, il a mis au point certains cours originaux, portant sur la géographie de la santé, celle des catastrophes naturelles, et les défis de la planète, démographiques et alimentaires, par exemple. Des cartes de l'ouvrage illustrent différents volets de ces thèmes: pollution, sida et autres maladies, désertification, production et commerce des stupéfiants, entre autres. Il y a aussi des cartes touchant le climat, la géologie, et différentes autres caractéristiques de notre terre. Couleurs, textes, légendes et graphiques contribuent à éclairer chaque thème abordé. «J'aime bien l'idée d'avoir produit quelque chose de concret dans le cadre de mon travail», dit-il, ajoutant que l'ouvrage est le résultat de trois ans d'efforts.

En musique, quelque chose de concret, cela voudrait dire un disque. Vincent Coulombe y pense sérieusement, depuis quelques années déjà. «Je suis de nature très lente, mais cela viendra en temps et lieu», souligne-t-il.



denise Pelletier

Spectacles du 13 au 19 février 2000

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarque
Dimanche 13	Ensemble Bouffon: brunch musical	Dolbeau		Comité des spectacles	mus. d'Irlande et d'Écosse	Marie-Claude Simard Clément Tremblay	auberge La Diligence	10h30	276-1317	20\$ 10\$	
	Revenants de 1900	Chicoutimi	Yvon Leblond	Carnaval-Souvenir	comédie historique	Gaston Bélanger, André Boivin, JF Bouchard...	auditorium Lafontaine	14h00	549-3910	5\$	
	La dame aux Camélias	Chicoutimi	Alexandre Dumas f.(adapt)	Têtes Heureuses	théâtre, drame	m.sc: Éric Jean, Anne-S. Gosselin, A.Frenette	UQAC, Petit Théâtre	14h00	545-5011 #4708	17\$ 12\$	
	Post Mortem	Jonquièrre (ciné-club)	Louis Bélanger	Québec	drame psychologique	Sylvie Moreau, Gabriel Arcand, H.Loïsele	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	carte/membre 18\$, 24\$
Lundi 14	Post Mortem	Jonquièrre (ciné-club)	Louis Bélanger	Québec	drame psychologique	Sylvie Moreau, Gabriel Arcand, H.Loïsele	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	carte/membre 18\$, 24\$
	Les enfants du Marais	Chicoutimi (ciné-club)	Jean Becker	France	comédie dramatique	Jacques Villeret Michel Serreault	auditorium Dufour	20h00	549-3910	3.50\$ 2.50\$	carte/membre 15\$, 22\$
	Musique militaire	Chicoutimi		Carnaval-Souvenir	musique pour harmonie	Régiment Saguenay et Royal 22e régiment	église Sacré Coeur	20h00	543-4438	gratuit	
Mardi 15	La fille sur le pont	Dolbeau (ciné-club)	Patrice Leconte	France	comédie dramatique	Vanessa Paradis Daniel Auteuil	cinéma Orphéon	20h00	276-5452 276-3535	5\$	carte: 15\$, 20\$ (7 films)
Mercredi 16	Matroni et moi	Alma (ciné-club)	Jean-Philippe Duval	Québec	comédie policière	Alexis Martin Guylaine Tremblay	cinéma du Complexe	19h30	668-4541	6.50\$ 1\$	carte: 10\$, 20\$
Jeudi 17	Les Fabuleux élégants	Jonquièrre		Producson	musique endiablée	P.Norman, B.Gauthier P.Bertrand, J.Smallw.	Le Palace	20h00	548-0130	25\$	
	Procès à l'ancienne : Cent ans de guerre	Chicoutimi		Carnaval-Souvenir	pièce burlesque	Élaine Girard, Natalie Aubin, Jacques Dubé...	Le Montagnais	20h00	549-3910	5\$	
	Revenants de 1900: «Milice sans malice»	Chicoutimi	Yvon Leblond	Carnaval-Souvenir	comédie historique	Gaston Bélanger, André Boivin, JF Bouchard...	auditorium Lafontaine	20h00	549-3910	5\$	
	Les Crapaudes	Alma			chanson traditionnelle	Lisan Hubert Danielle Martineau	Café du Clocher	21h00	344-4733	12\$	
Vendredi 18	La belle Héléne	Chicoutimi	Jacques Offenbach	SALR	opérette	dir: JF Lapointe ch: G.Charest, E.Fruitier...	auditorium Dufour	20h00	549-3910	60\$	prés d'honneur Audrey Best
	Procès à l'ancienne : Cent ans de guerre	Chicoutimi		Carnaval-Souvenir	pièce burlesque	Élaine Girard, Natalie Aubin, Jacques Dubé...	Le Montagnais	20h00	543-4438	5\$	
	Revenants de 1900: «Milice sans malice»	Chicoutimi	Yvon Leblond	Carnaval-Souvenir	comédie historique	Gaston Bélanger, André Boivin, JF Bouchard...	auditorium Lafontaine	20h00	543-4438	5\$	
	Concert du Conservatoire	Chicoutimi	Beethoven Chopin Conservatoire Fauré...		violoncelle, htbois, piano	É. L-Dufour, É. Jean Véronique Lord	Conservatoire	20h00	698-3505	gratuit	
	Les Crapaudes	Jonquièrre			chanson traditionnelle	Lisan Hubert Danielle Martineau	Côté-Cour	20h30	542-1376	12\$	
	Les casquettes plombées	St-Félicien	Renaud	Vendredis Chauds du Cégep	chansons de Renaud	groupe Casquettes plombées	salle Azimut	20h00	679-5412 #277	10\$ 6\$	
Samedi 19	La belle Héléne	Chicoutimi	Jacques Offenbach	SALR	opérette	dir: JF Lapointe ch: G.Charest, E.Fruitier...	auditorium Dufour	20h00	549-3910	28\$ 18\$	-12 ans: 12\$
	Procès à l'ancienne : Cent ans de guerre	Chicoutimi		Carnaval-Souvenir	pièce burlesque	Élaine Girard, Natalie Aubin, Jacques Dubé...	Le Montagnais	20h00	543-4438	5\$	
	Revenants de 1900: «Milice sans malice»	Chicoutimi	Yvon Leblond	Carnaval-Souvenir	comédie historique	Gaston Bélanger, André Boivin, JF Bouchard...	auditorium Lafontaine	20h00	543-4438	5\$	
	Philippe Magnan: les couleurs du hautbois	St-Félicien	Mozart, Bozza, Bartok, Pasculli	Jeunesses musicales	réцитal de hautbois	Philippe Magnan, htbois. Claude Soucy, piano	hôtel du Jardin	20h00	679-0257	15\$ 12\$ 8\$	

«Songes d'entropie»

Bruno Tremblay pose la «grande question»

par Denise Pelletier

LA BAIE(DP) - Même s'il s'est donné une nouvelle orientation axée sur les sciences de la nature, le Musée du Fjord continue à faire de la place aux artistes, plus spécifiquement à ceux qui résident sur le territoire baieriverain ou encore qui y sont nés.

Ainsi, on peut y voir actuellement et jusqu'au 4 mars une exposition de l'un d'eux, Bruno Tremblay. Intitulée «Songes d'entropie», elle comprend quatre oeuvres constituées chacune d'un groupe de bandes verticales suspendues au plafond. Le noir qui y domine et l'éclairage tamisé de la salle rendent le tout hermétique à prime abord: on hésite à s'avancer pour regarder ces oeuvres qui semblent toutes noires.

C'est pourtant ce qu'il faut faire: entrer dans la salle, laisser nos yeux le temps de s'adapter à la pénombre pour tendre vers les surfaces qui leur sont proposées. En tentant d'y distinguer quelque chose, on constate que tout ce noir n'est pas uniforme: certaines parties de la surface sont mates, d'autres brillantes, d'autres ont un aspect moiré ou sont envahies par des coulées de matière, il y a du noir en relief sur un fond noir.

Sur la plupart de ces bandes verticales, une zone plus claire laisse voir des formes un peu floues, mais identifiables: pour les trois premières oeuvres, qui comprennent chacune trois bandes verticales, il s'agit par exemple d'un visage aux yeux recouverts de pansements, d'une petite bande de nuages, ou encore d'une jambe et d'un bras démultipliés. La quatrième

oeuvre comprend pour sa part 18 bandes étroites disposées en deux rangées décalées: au bas de chacune d'elles, on peut nettement voir des rangées de jambes et pieds disposés à l'envers, comme s'ils étaient plantés dans le sol: la jambe constituant la tige, et le pied la fleur d'une plante étrange et mutante.

C'est bien ainsi qu'il faut voir cela, nous apprend l'artiste au cours d'un entretien. «Le fil conducteur de mon travail, depuis le début, c'est de poser la question «qu'est-ce qu'on est?» Je m'interroge sur notre intégrité physique et spirituelle, sur les modifications qui peuvent y être apportées sans que l'on s'en rende compte», dit-il. Il rattache cela à un autre thème qu'il a abordé de façon plus explicite dans de précédentes expositions: le principe de déplacement du sacré, au gré des consensus collectifs qui se modifient.

Il utilise des techniques qu'il juge adaptées à son projet: à la base, des images vidéographiques du corps fragmenté qu'il réalise avec des modèles. Il numérise et travaille ces images par ordinateur, puis il les imprime. Il trempe ensuite ces imprimés dans l'encaustique, un pro-



CAPTIVÉ - Depuis son enfance, Bruno Tremblay est captivé par la création artistique.

(Photo Sylvain Dufour)

duit à base de cire qui laisse des coulées irrégulières: «cela donne un aspect trouble, sale, qui pointe ma réflexion sur la saillure», dit Bruno Tremblay.

Il ajoute: «j'aime bien l'idée de ce télescopage entre deux techniques, l'ordinateur et l'encaustique, l'une qui vient du passé, l'autre très moderne».

Comme être social, Bruno Tremblay est exposé aux mêmes phénomènes, aux mêmes stimuli que tout le monde, mais comme artiste, il pense avoir le devoir d'exercer, par son oeuvre, une vigilance face à cette omniprésence des images fortes et de la publicité.

Au rythme infernal et rapide de ces images, à la somme d'informations qui passent rapidement sous nos yeux sans bien souvent pénétrer l'esprit, il oppose un travail de type contemplatif, un constat plutôt qu'un mouvement, une exposition qui, il en est bien conscient, exige un travail, une ouverture d'esprit de la part du spectateur.

Vernissage

Dimanche dernier, parmi la centaine de personnes qui ont assisté au vernissage au Musée du Fjord, plusieurs étaient de la famille ou des amis proches de Bruno Tremblay. «J'éprouvais un stress différent de celui que j'ai habituellement, car je savais que ce public ne serait pas un petit cercle d'initiés comme c'est le cas pour la plupart des vernissages. Mais cela s'est bien passé, les gens se sont montrés ouverts, ils m'ont posé beaucoup de questions et ils ont semblé aimer mon travail», nous dit l'artiste.

La création exerce toujours son attrait

par Denise Pelletier

LA BAIE(DP) - Dès son enfance à La Baie, Bruno Tremblay était attiré par la création artistique. Il a complété un baccalauréat interdisciplinaire en arts à l'UQAC, et entrepris

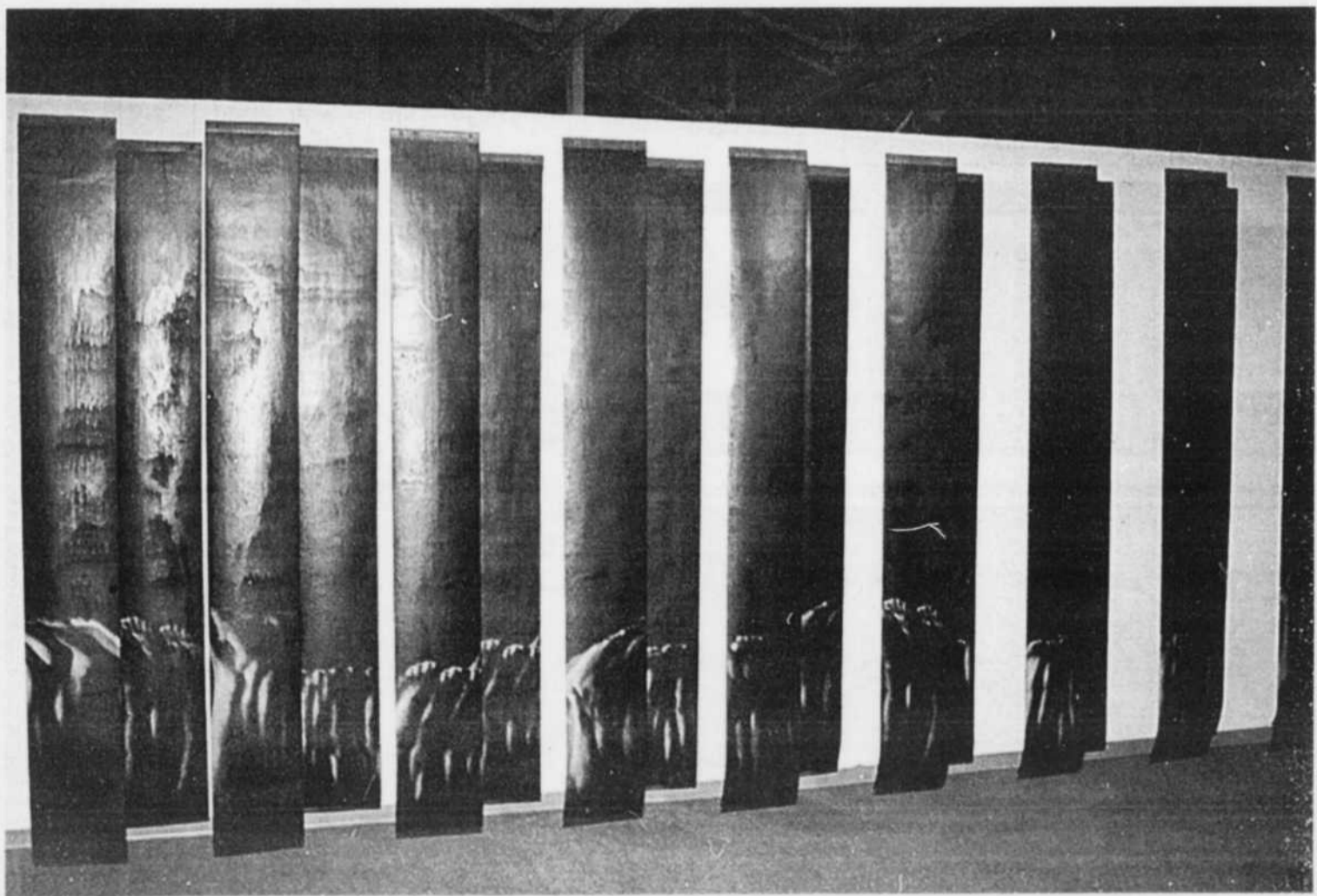
ensuite une maîtrise en arts à l'UQAM, extension Chicoutimi. En 1997, il présentait sa première exposition solo, «Opacité et Extase», à la galerie Espace Virtuel de Chicoutimi. Il a obtenu une bourse du

CALQ pour un atelier-résidence de six mois à Montréal: cette période se terminait en décembre dernier, mais l'artiste veut demeurer six autres mois dans la métropole, à la fois pour créer, pour travailler en colla-

boration avec d'autres artistes et pour explorer les différents réseaux de diffusion. Pendant sa période de résidence, il a obtenu une aide supplémentaire du CALQ pour exposer une de ses oeuvres à Bâle, en Suisse, lors d'un événement appelé GastSpiel. Celui-ci entourait l'inauguration de la Nouvelle gare de l'Est, un bâtiment de l'architecte Hans Cwimpser, qui avait amorcé sa réflexion il y a plusieurs années en collaboration avec l'artiste et théoricien américain de l'art minimal Donald Judd, décédé en 1994.

Le conservateur de l'exposition, Mario Casanova, a alors proposé à 20 artistes suisses d'y participer, et d'y inviter chacun un autre artiste avec lequel il avait des points communs ou dont il appréciait le travail. Or l'un d'eux, l'artiste suisse Philipp Gasser, occupait l'atelier voisin de celui de Bruno Tremblay à Montréal: «nous nous sommes bien entendus sur le plan du travail, nous avons même ébauché une forme de collaboration», dit l'artiste baieriverain. C'est donc lui que Philipp Gasser a choisi comme artiste invité et il a séjourné quelques semaines en Suisse pour cette exposition qui se terminait dimanche dernier.

«J'ai trouvé cette expérience très stimulante, j'ai rencontré tout un groupe de jeunes créateurs de divers pays, c'est formateur et cela crée un réseau sur lequel on peut s'appuyer», dit-il. Par ailleurs, il compte continuer de travailler en collaboration avec Philipp Gasser, pour des projets ou des expositions.



EXPOSITION - L'artiste baieriverain Bruno Tremblay présente «songes d'entropie» au Musée du Fjord jusqu'au 4 mars.

(Photo Sylvain Dufour)

Un premier album lance sa carrière

par Roger Tremblay

SAINT-FELICIEN (RT) - Finaliste du concours Chanson en Fête de Saint-Ambroise en 1998 dans la catégorie auteur-compositeur, le Groupe Nouvelle-France vient de lancer son premier album «*Simplement vivre*». Qui plus est, tout indique que le groupe, dirigé par François Rousseau, se produira à la Traversée du lac et possiblement à Québec au cours de l'été.

Pour le principal porte-parole du groupe, il va sans dire que Nouvelle-France emprunte une voie attendue, souhaitée. Et personne du groupe ne se plaindra du fait que le quatuor devient de plus en plus en demande dans la région. «Il y a quelques années, j'ai rencontré le chanteur Guy Bellemare et nous avons par la suite travaillé en duo. Mais je trouvais que cette formule ne m'allait pas beaucoup et sur ce, nous nous sommes trouvé un joueur de percussions en la personne de Bernard Gagné. A ce moment-là, nous ne faisons que de l'interprétation, même si Guy avait déjà quelques compositions à son actif. Puis s'est joint à nous le guitariste Carl Sergerie qui jouit d'une formation en musique de l'Université Laval. Ensemble, nous avons participé à quelques concours dont Chanson en fête pour les groupes et nous avons été finalistes. Puis, en 1999, au concours La voie du millénaire de Chicoutimi, nous avons remporté le premier prix dans notre catégorie. Et c'est comme ça que tout s'est enchaîné pour le groupe», raconte François Rousseau qui donne des cours de flûte traversière, saxophone, clarinette et contrebasse depuis une dizaine d'années dans son milieu.

Un premier album

L'idée de mettre sur CD un premier album est donc venue de cette première position au concours «*La voie du millénaire*».

«À ce moment-là, nous avions gagné quarante heures d'enregistrement en studio et nous avons alors décidé de prolonger ces heures et de produire notre premier album. Notre musique est un mélange de différents courants québécois comme Okoumé, Eric Lapointe et Richard Seguin. D'ailleurs, la voix de notre chanteur ressemble étrangement à celle de Seguin. Nous avons donc lancé notre album le 21 janvier dernier et la réponse du public est excellente. Ce qui nous a amené à poursuivre, c'est que les gens, la première fois qu'ils entendent notre album, réagissent bien et accrochent pas mal. Par exemple, nous l'avons fait parvenir au président de la Traversée du lac, Jean-Guy Tardif qui a tout de

suite retenu trois pièces. Alors, comme vous le voyez, les gens répondent rapidement. De telle sorte qu'il est possible que nous soyons de la fête lors de la huitaine de gaieté de la Traversée», souligne François Rousseau.

Le Groupe Nouvelle-France veut déborder de la région dans un avenir rapproché: «Notre agent Dany Plourde des Productions Premier Choix s'occupe de mousser notre album en dehors de la région et il est actuellement en train de travailler pour nous faire jouer à Québec. Même si notre CD est local, nous voulons voir ce que le marché extérieur peut nous offrir comme possibilité. Entre-temps, nous véhiculons notre album «*Simplement Vivre*», nous le présentons lors de nos spectacles avant de jouer de nouvelles compositions. Au cours des prochains mois, nous devrions jouer à l'Inter Pub et aussi à l'International Café. Les négociations se poursuivent dans ces deux cas. Nous sommes bien contents de l'accueil reçu jusqu'à maintenant et nous espérons continuer dans cette même veine. Nous faisons de la musique pour le plaisir, pas pour



DISQUE- Le groupe Nouvelle-France a lancé récemment son tout premier disque compact, «*Simplement vivre*» qui reçoit déjà un bel accueil.

(Photo Éric Gagné)

gagner notre pain, car chacun d'entre nous a un travail à plein temps. Tout se déroule bien pour nous», de conclure François Rousseau.



FINALISTE- Nouvelle-France était finaliste du concours Chanson en Fête de Saint-Ambroise en 1998 dans la catégorie auteur-compositeur. Ci-haut, deux des musiciens lors d'une prestation du groupe.

(Photo Éric Gagné)

MUSIQUE AVANT TOUT

OUVERT LE DIMANCHE DE 10 H À 16 H

LE SPÉCIALISTE EN STÉRÉOPHONIE ET CINÉMA-MAISON
20, RUE RACINE EST, CHICOUTIMI • Tél.: 549-1755 • Fax: 549-6814 437672

«UNE AVENTURE FASCINANTE ET EXOTIQUE»

LEONARDO DICAPRIO
LA PLAGE
(version française de THE BEACH)

www.thebeachmovie.com

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS À L'AFFICHE !

16 ANS +

SON DIGITAL

CINÉMA ODYSSEE ✓ CINÉ-ENTREPRISE ✓ COMPLEXE J. GAGNON ✓
CHICOUTIMI ✓ JONQUIÈRE ✓ ALMA ✓

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL 443161

CORRECTION

SPECTACLE FAMILIAL
PRO DUC SOM

Prendre note que dans l'annonce parue à la page B7 du Progrès-Dimanche, du 6 février 2000, une erreur s'est glissée sur la date du spectacle Les Baby Spice.

Nous aurions dû lire le 26 février 2000, à 14 h.

Nous nous excusons de cette erreur 443045



Le Procès à l'ancienne présente
Cent ans de guerre

à l'hôtel

LE
MONTAGNAIS
SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
HÔTEL ET CENTRE DE CONGRÈS

Les 10, 11, 12, 17, 18 et 19 février 2000 à 20 h

Cent ans de guerre de clocher
De chicanes inutiles
De discussions stériles
Mais aussi cent ans de rires
Cent ans de gags, cent ans de folies.

La plus grosse production
jamais présentée dans le cadre
des Procès à l'ancienne
Achetez vos billets dès maintenant
5\$ pour tous



L'an 2000 s'annonce bien remplie pour La Maestria

par Christiane Laforge
CHICOUTIMI (CL) - La Maestria, qui a maintenant pignon sur rue, avec salle d'exposition permanente, aura une année bien remplie: expositions, concours, animation culturelle. Des projets qui s'inscrivent dans le but que poursuit ce regroupement de quinze artistes, soit la diffusion et la promotion de leurs oeuvres.

Parmi les nouveautés, il y aura un grand concours, ouvert à tous les artistes, professionnels ou amateurs, de dix-huit ans et plus. Le concours «Automne 2000», sera officiellement lancé le 22 février. Des formulaires d'inscription seront disponibles à la Maison d'accueil de Chicoutimi et autres lieux désignés ultérieurement.

Les volontaires devront soumettre cinq diapositives de leurs oeuvres. Un comité, formé des membres de La Maestria choisira trente concurrents qui exposeront chacun une oeuvre lors de l'exposition concours qui durera deux semaines. Il y aura remise de trois prix, sans distinction des catégories et quatre mentions, une mention par catégorie.

Expositions

Les membres de La Maestria exposent en permanence à leur galerie, située au 24 Racine ouest (à l'étage de la Maison d'accueil de Chicoutimi: entrée arrière). L'exposition est sans cesse modifiée selon l'initiative des participants. Et, à partir du mois de mars, il y aura des expositions solos successives. La première débutera le 24 mars, avec les sculptures sur bronze de Jean-Marie Laberge.

Pendant le Carnaval-Souvenir, la galerie est ouverte de 13 h à 19 h. Toute l'année, la salle est ouverte le dimanche de 13 h à 16 h. Au cours de l'été, soit du 15 mai au 4 septembre, elle sera ouverte du mercredi au dimanche, de 13 h à 19 h.

Parallèlement à la visite des expositions, les membres offrent aussi une animation culturelle, pour les groupes qui en font la demande. On y présente les artistes régionaux, leur démarche, leurs oeuvres, tandis que le peintre Hélène Beck s'entretient sur l'histoire de l'art au Québec.

En plus de ces activités, incluant l'exposition annuelle des membres, pour l'automne, La Maestria prépare une exposition thématique: «Parc Saguenay». Pour cette exposition printanière, chaque membre produira



PRÉSIDENTE- Thérèse Fournier, présidente de La Maestria. Ce regroupement de 15 artistes a maintenant pignon sur rue.

cinq oeuvres ou moins illustrant un des sites de Parc Saguenay. «L'intention de cette exposition, explique la présidente, Thérèse Fournier, est de créer une exposition itinérante qui pourra circuler à travers différents sites du Parc Saguenay, mais aussi hors de la région. On pense principalement à l'Europe. On veut faire sortir la région de ses cadres.»

La Maestria sera également l'invitée de deux musées de la

région. Le Musée Louis-Hémon de Péribonka, à partir du 18 juin et le Musée du Fjord de La Baie, le 22 octobre.

Thérèse Fournier se réjouit de l'évolution de cette jeune association. Les artistes membres se sont ainsi créés des liens. «Il n'y a pas de compétition, ni de rivalité au sein du groupe, constate la présidente. Au contraire, il y a beaucoup de solidarité et d'entraide.»

Les Revenants de 1900



Auditorium de l'école Lafontaine
 475, RUE LAFONTAINE, CHICOUTIMI

10 et 11 février à 20h00
 12 février à 14h00 et 20h00
 13 février à 14h00
 17, 18 et 19 février à 20h00
 20 février à 14h00

Entrée : 5,00 \$

Bon succès!



Ciné-Club, Cégep de Jonquière



Post mortem
 de Louis Bélanger

Dimanche 13 et lundi 14 février • 20 h



Salle François-Brassard
 Carte de membre ou 3,50 \$

PROGRAMMATION

PRO DUC SON



Producson présente...
 au Théâtre Palace Arvida

LES FABULEUX ÉLÉGANTS

Avec Patrick Normand,
 Jeff Smallwood, Bourbon
 Gauthier, Pierre Bertrand

17 février 2000

25 \$ Taxes et frais de billetterie en sus



Producson présente...
 à la Salle François-Brassard

LÉVESQUE et TURCOTTE

ARRIVENT EN VILLE...

10 mars 2000

26 \$ Taxes et frais de billetterie en sus



Producson présente...
 au Théâtre Palace Arvida

LES BABY SPICE

Samedi 26 février 2000 à 14 h

11 \$ Taxes incluses

Au Théâtre Palace Arvida
**GROOVY
 AARDVARK**

Vendredi 25 février 2000 à 20 h

8 \$ Taxes incluses avec carte étudiant
 10 \$ Taxes incluses sans carte étudiant



Billets disponibles à la billetterie du Théâtre Palace

Abonnés-
 Réducson
 billets en vente
 dès maintenant

À VENIR



GAROLOU

Au Théâtre Palace Arvida

Samedi 15 avril 2000 à 20 h
 et dimanche 16 avril à 14 h

22 \$ Taxes et frais de billetterie en sus



DAN et LAURENCE

Au Théâtre Palace Arvida

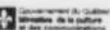
Vendredi 21 avril 2000 à 20 h

22 \$ Taxes et frais de billetterie en sus

200 soupers-spectacles disponibles
 Réservez tôt!

Pour information ou réservations: 548-0130/1-877-548-0130
 ou sur tout le réseau Réservatech

En collaboration avec



Hurricane

Un film nourri de la vie d'un être d'exception

par **Christiane Laforge**
CHICOUTIMI (CL) - Alors que de nombreuses personnes avaient baissé les bras dans la défense du champion de boxe Rubin Carter, dit Hurricane, l'affection réel d'une très jeune homme, lui-même entouré de personnes généreuses, a permis l'impossible: la liberté, après 20 ans de prison, pour un homme injustement accusé d'un triple meurtre.

Le réalisateur Norman Jewison avait en main une histoire prenante et, sans rien inventer, des personnages hors du commun. Il a su donner à cela un scénario d'une grande intensité où la beauté et le force des répliques sont à la hauteur du thème abordé, où les comédiens sont d'une crédibilité incontestable: Denzel Washington (Rubin Carter) et Liev Schreiber (Sam).

Ce drame biographique est basé sur les romans «The Sixteenth Round» de Robin Cárter et «Lazarus and the Hurricane» de Sam Chaiton et Terry Swinton. Cette histoire prend sa source dans la haine, le racisme et la corruption.

En juin 1966, Rubin Carter, alias Hurricane, est un des plus grands espoirs de la boxe. Pourtant les obstacles ne cessent de croître sous ses pas. Cela commence à l'enfance quand, pour se défendre contre un pédophile (homme réputé dans la communauté blanche) qui tente de le tuer, l'enfant de 11 ans se retrouve sous la vindicte d'un inspecteur raciste. Les premières lignes d'un lourd dossier s'écrivent. Condamné à vivre en maison de correction jusqu'à sa majorité, Rubin s'évade à 18 ans.

Adulte, soldat décoré, il est

pourtant repris. La loi est la loi: il doit terminer son temps d'incarcération. Il en sortira déterminé à ne jamais y retourner.

Il amorce une brillante carrière de boxeur, se révèle plus fort que son adversaire, bien que les juges refusent de lui concéder la victoire. Il n'est pas dupe de l'injustice, ignorant que cela n'est rien à côté de ce qui le menace. Il sera accusé du meurtre de trois personnes, malgré toutes les preuves évidentes de son innocence. Des preuves qui ne seront pas soumises aux juges et jurés qui le condamneront deux fois à la prison à vie.

Cette fois, il devra affronter la bêtise d'un directeur de prison tout en bénéficiant du sens humain d'un chef de prison. Et cela résume bien la tragédie de l'homme confronté aux forces

du bien et du mal. Comme il le résumera: «La haine m'a enfermé en prison, l'amour m'en a sorti».

Il écrit sa biographie. Un livre parmi tant d'autres qui, heureusement, échoue dans les mains d'une très jeune homme que trois Canadiens ont recueillis pour l'aider à poursuivre ses études. Sam est touché par le témoignage de Rubin. Il se retrouve en lui. Il ne se contentera pas d'être ému. Il va prendre contact avec lui et entreprendre, avec ses amis, de se battre pour lui rendre la liberté.

Au-delà de la narration, le film met à nu des âmes de grande beauté. Par l'image et le jeu des comédiens, le réalisateur se fait miroir des sentiments profonds. Le spectateur vit les émotions multiples que provoque l'histoire de Hurricane. C'est un film intense, admirablement défendu tant par les comédiens que le texte, et la traduction française (adaptation de Vincent Davy) ne semble pas trahir la qualité et la profondeur du propos.

Un film important, ne fusse que de savoir qu'il est nourri de la vie d'un être d'exception.

Rendez-vous du cinéma québécois

Les amateurs pourront visionner 184 oeuvres

MONTREAL (PC) - La 18^e édition des Rendez-vous du cinéma québécois ouvrira ses activités à Montréal, le 17 février, par la présentation du dernier cru du réalisateur bien connu Charles Binamé intitulé «La beauté de Pandore».

En contrepartie, le film retenu pour marquer la clôture de l'édition montréalaise, le 27 février, est «Le petit ciel», de Jean-Sébastien Lord, son premier long métrage, une coproduction avec la France.

Au total, 184 oeuvres seront à l'affiche, dont 74 vidéos, ce qui constituera «un panorama de la production actuelle», a déclaré, hier, en conférence de presse, la comédienne Louise Portal, présidente du conseil d'administration des Rendez-vous du cinéma québécois.

Outre les films de Binamé et de Lord, au chapitre des premiers, on retrouve «Full Blast», de Rodrigue Jean, le documentaire «À l'ombre d'Hollywood», de Sylvie Groulx, «L'idée noire» de Mireille Dansereau, «Mack Sennett, roi du comique», de Jean Chabot, «Voyage au nord du monde» de Hugo Latulippe.

Le milieu cinématographique profitera en outre de l'occasion pour saluer le travail exceptionnel fait par le pionnier Frédéric Back. Quatre de ses oeuvres seront proposées au public, dont l'inoubliable «L'Homme qui plantait des arbres».

En plus de visionner films et vidéos, le public est convié à assister et à participer à une discussion entre scénaristes animée par le comédien Raymond Cloutier. Cela se passera le lundi 21 février, à 19 h, à la Cinémathèque québécoise. À cette occasion, il y aura également une lecture de scènes de scénarios.

Trois universitaires ont été conviés à donner un aperçu de leurs travaux et de leurs

réflexions sur le cinéma, le samedi 19 février à 14 h. Une période d'échange est prévue.

Il y aura également des discussions ouvertes aux artistes et au public en général sur des

thèmes comme la place de la production vidéographique québécoise, l'adaptation de textes théâtraux au cinéma ou encore le contenu des scénarios québécois.



CAMPAGNE de FINANCEMENT DU CLUB KIWANIS DE VILLE DE LA BAIE

Le vendredi 18 février à 21 h au Vieux Théâtre de Ville de La Baie

SOUS LE THÈME: «Aidez nos enfants 0-5 ans»



EN PREMIÈRE PARTIE:
Le magicien humoriste JEAN BOUCHER

EN DEUXIÈME PARTIE:
L'humoriste MARIE-LISE PILOTE

Coût: 50\$/pers.

Réservation: 697-2121
ou en vente à la porte à compter de 20 h le 18 février



MOUVEMENT RETROUVAILLES

Régions Saguenay - Lac-Saint-Jean, Chibougamau - Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

EXÉCUTIF RÉGIONAL

SAGUENAY - C.P. 1253
Jonquière - G7S 4K8 - Tél.: (418) 547-5920

CAFÉ-RENCONTRE À JONQUIÈRE

Le mercredi 16 février 2000, à 19 h 30

AU RESTAURANT MIKES

2680, boul. du Royaume, Jonquière (face au Faubourg Sagamie ou Mail 170)

RAPPEL TRÈS IMPORTANT

Il est primordial que chacun renouvelle sa carte de membre pour l'année 2000 (nouveaux, anciens membres, sympathisants). Cette petite contribution est essentielle à la survie du Mouvement... Pour rester ouvert et présent dans notre région, pour un meilleur service à nos membres, nous nous devons de faire nos frais... Dix dollars par année, c'est peu et cet argent demeure entièrement ici. Il est de la responsabilité de chacun de contribuer par ce paiement à la continuité des services offerts par notre organisme aux personnes concernées de près ou de loin par une démarche de recherche de ses origines

**Notre identité, c'est une question de dignité...
Notre identité, c'est un bijou propre à chacun...**

Vous comprendrez que nous ne pouvons rejoindre personnellement chaque membre pour lui demander de se mettre en règle, vu le coût onéreux de la démarche, par la poste ou par interurbain.

AVIS DE RECHERCHE - AVIS DE RECHERCHE - AVIS DE RECHERCHE

Je suis née (prématurée) le 24 avril 1965, à 21 h 30, à l'Hôtel-Dieu de Hauterive. Je pesais 3 livres et 9 onces et mesurais 17 pouces. J'ai été baptisée à la cathédrale St-Jean-Eudes de Hauterive le 2 juin 1965 sous les nom et prénoms de Marie, Sylvie Louise Carrier. Toi, ma mère naturelle, tu avais 37 ans et étais veuve. Tu mesurais 5 pieds, pesais 164 livres. Tu avais les cheveux blonds et les yeux bleus. Études: 8^e année. Travail: à domicile. À cette époque, ton père avait 63 ans, ta mère 60 ans. Tu avais deux frères et une sœur, tous mariés.

Selon les informations contenues au dossier sur mon père naturel, il avait 34 ans, était célibataire. Il mesurait 5 pieds 8 pouces, pesait 185 livres. Il avait les cheveux blonds et les yeux bleus. Emploi: Hydro.

Ce sont malheureusement les seules données qui m'ont été transmises suite à ma demande d'antécédents biologiques auprès des Centres Jeunesse de la Côte-Nord. Si tu te reconnais, ou si quelqu'un peut fournir des informations me permettant de te retrouver, s.v.p. contacter, en toute confidentialité, par la poste à l'adresse mentionnée plus haut, ou par téléphone au 547-5920.

**Un souhait à l'aube de l'an 2000? Celui de te retrouver...
J'aurai bientôt 35 printemps!**

AVIS DE RECHERCHE - AVIS DE RECHERCHE - AVIS DE RECHERCHE

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant:

La directrice régionale de tous les secteurs:
Denise Boudreau (418) 547-5920 (Téléphone / Fax)

Ou l'agente de liaison, secteur de Chibougamau / Chapais:
Annie Gauthier (418) 748-7036

Ou l'agente de liaison, secteur d'Alma et les environs: Sylvie Jean (418) 480-2134

Visitez notre site <http://www.mouvement-retrouvailles.qc.ca>

Courrier électronique régional retrouvailles.saglac@videotron.ca

441498

«Magie du réel» rappelle l'oeuvre de Pierre Perrault

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - L'oeuvre du cinéaste Pierre Perrault a fortement marqué l'histoire et le cinéma québécois, mais aujourd'hui, plus de 35 ans après «Pour la suite du monde», on a tendance à l'oublier. Une exposition préparée par Roger Otis et présentée actuellement à la bibliothèque de Chicoutimi (jusqu'au 20 février) est cependant là pour rappeler aux gens l'existence et le sens de l'oeuvre du cinéaste. Celui-ci a d'ailleurs, avant sa mort, participé au choix des photos constituant l'exposition.

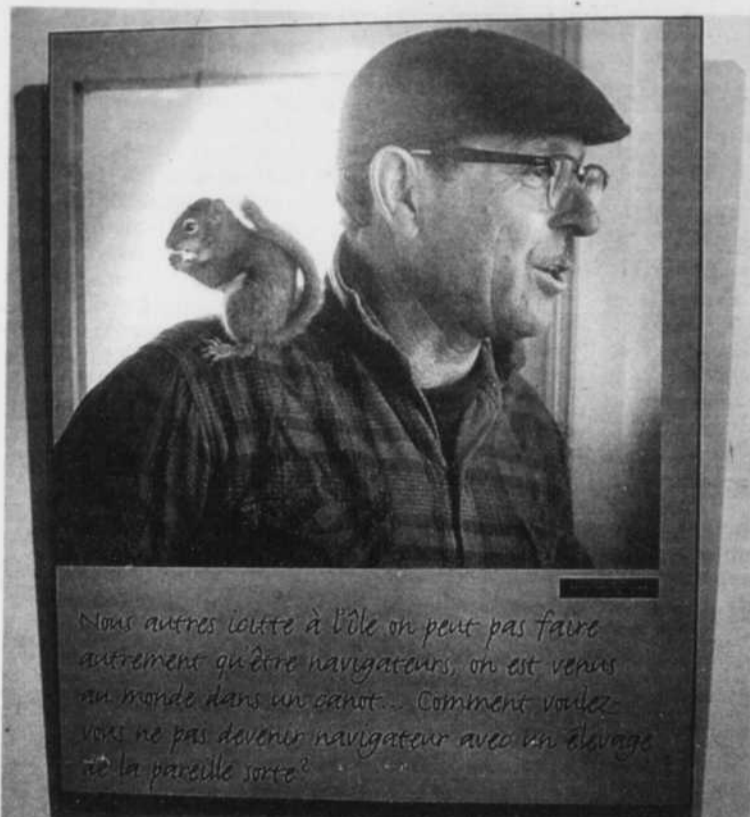
Car cette exposition, intitulée «Magie du réel», consiste essentiellement en photos, réunies en 25 montages dont chacun est tiré d'un film de Perrault. Ces photos mettent en évidence les personnages, ou plutôt les personnes car elles sont bien réelles, qui ont été les héros des films. Par exemple le couple formé par Alexis et Marie Tremblay, devenu célèbres avec la trilogie de l'Île-aux-coudres: «Pour la suite du monde», «Le règne du jour» et «Les voitures d'eau».

Les personnes apparaissant sur chaque photo sont clairement identifiées, de même que les titres des films et le photographe. Mais en plus, chaque photo est accompagnée d'une citation tirée du film, soit des paroles prononcées par les «acteurs». Alexis Tremblay dit par exemple: «Faut pas m'en dire un siau pour que j'comprene une tassée», et sa femme, en tricotant, réfléchit: «à mon âge on ne vit plus, on dévie...»

L'exposition rappelle donc l'oeuvre de Perrault, ces films-chocs et cultes que furent en leur temps «La grande allure», «Un royaume vous attend», «Le pays de la terre sans arbre», «La Bête lumineuse», «Un pays sans bon sens». Elle nous montre aussi tous ces gens représentatifs de ceux qui ont littéralement construit le pays, et que Pierre Perrault a interrogés sans relâche dans son entreprise unique de quête de l'identité collective.

L'exposition met bien en évidence cet amalgame quasi magique entre l'image et la parole que Pierre Perrault a toujours recherché dans ses films. Ces belles photos et ces phrases sensées ou percutantes parlent de Charlevoix, de l'Abitibi, de l'Acadie, aussi. Elles évoquent, dans des mots simples et imagés, des vies entières de travail nourries d'un espoir qui a parfois cédé la place au découragement. Il y est question de défrichage, de culture de la terre, de chasse et de pêche, de toutes ces tâches obscures qui ne poursuivent qu'un seul but: nourrir et loger ses semblables.

La visite de cette exposition permet non seulement de se rappeler une oeuvre, mais de voir ou de revoir des visages, de beaux visages où se lisent l'expérience, la sérénité, parfois l'ironie parfois et la remise en question, mais jamais l'indifférence. Elle donne aussi envie



CINÉASTE - L'exposition «Magie du réel», présentée à la bibliothèque de Chicoutimi jusqu'au 20 février, est consacrée à l'oeuvre du cinéaste Pierre Perrault. Ci-dessus, Laurent Tremblay, dans «Les voitures d'eau», 1966, photographe Alain Dostie.

(Photo Sylvain Dufour)

de revoir l'oeuvre de Perrault, ce que l'on pourra faire bientôt: en cinq coffrets, dont le premier, la trilogie de l'Île-aux-coudres, est déjà disponible.

L'Opérette, dans la tradition du Carnaval-Souvenir depuis 30 ans!
La Société d'Arts Lyriques du Royaume présente

LA BELLE HÉLÈNE

DE JACQUES OFFENBACH

avec la participation exceptionnelle de **M. EDGAR FRUITIER**

GENEVIÈVE CHAREST
MICHEL CORBEIL

MIREILLE DUFOUR
ROGER GIRARD
VINCENT COULOMBE
FRANÇOIS LAPOINTE

DOMINIQUE GAGNE
SÉBASTIEN OUELLET
LISE PELLETIER
STÉPHANIE TREMBLAY

AUDE GAUTHIER-MARTEL
JÉAN-EUDES DALLAIRE

LE CHŒUR DE LA SALR
ORCHESTRE DE CHAMBRE DU SAQUÉMIY-LAC-SAINT-JEAN

JEAN-FRANÇOIS LAPOINTE Direction musicale
CYRILLE-GAUVIN FRANÇEUR Mise en scène
MARIE VILLENEUVE Décors
PASCAL LEBLANC Lumière
JOSÉE LE BRASSEUR Costumes
ESTHER LAPRISE Chef de chœur

18, 19, 25 FÉVRIER 2000 À 20 H • 20 ET 27 FÉVRIER 2000 À 14 H

Billets : Réseau Réservatech (418) 549-3910
28 \$ régulier 18 \$ étudiant
12 \$ moins de 12 ans

Tarifs spéciaux pour groupes de 30 personnes et plus

AUDITORIUM DUFOUR

AIR MONTREAL, Ville de Chicoutimi, progrès dimanche, QUOTIDIEN, CFIX 96.9 FM, COMPAGNIE HOTEL CHICOUTIMI, ALCAN, CJPM

SANTÉ MINCEUR



PAR LE
DOCTEUR
J.-M.
MARINEAU

PERDRE 20, 50 OU 100 LIVRES

TOUT EST POSSIBLE POUR CELLES ET CEUX QUI ONT DU COURAGE, QUI SONT DÉCIDÉS ET QUI SONT PRÊTS À CHANGER DE STYLE DE VIE.

C'EST IMPORTANT

Il suffit de 20 livres de trop pour déclencher le processus d'athérosclérose responsable des maladies cardiovasculaires. Il est donc urgent, si vous avez 20, 50 ou 100 livres à perdre que vous vous preniez en main au plus vite si vous voulez éviter les maladies souvent mortelles comme l'hypertension et l'infarctus.

C'EST RÉALISABLE

Les ingrédients qui composeront votre réussite devront être de première qualité: une bonne dose de courage, une détermination à toute épreuve, une forte motivation et une persévérance de tous les instants.

MAIGRIR PAR PALIERS

Bien des gens ayant 50 ou 100 livres à perdre hésitent à entreprendre une cure d'amaigrissement parce que leur but se trouve trop éloigné et qu'il leur paraît inaccessible. Par contre, s'ils se fixaient des paliers de 10 livres à la fois, ils se sentiraient toujours près de leur objectif et leur motivation se renforcerait à chaque 10 livres.

PAR LES BASSES-CALORIES

Théoriquement, il faut 2 ans pour perdre 100 livres avec un régime équilibré basses-calories. Ça prend évidemment beaucoup de courage et de détermination. Cependant, c'est possible et c'est donc réalisable.

PAR LE JEÛNE PROTÉINÉ

Si vous avez 50 ou 100 livres à perdre, il est plus réaliste de le faire à l'aide du JEÛNE PROTÉINÉ puisqu'il permet une perte pondérale de 15 à 20 livres par mois. Cette perte rapide renforce constamment la motivation et apporte un sentiment de réussite. Avant de suivre ce régime, votre médecin vous expliquera non seulement ses avantages, mais aussi ses indications, ses limites, ses risques et son taux de réussite à long terme.

SANS OUBLIER LE MAINTIEN

Il est possible de conserver un poids santé après une perte de 100 livres à la condition de le vouloir, de changer ses habitudes alimentaires, de faire un peu d'exercices, de modifier son comportement devant la nourriture et d'accepter d'être encadré pendant une période d'au moins deux à cinq ans.

SI VOUS DEVEZ MAIGRIR, CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN



Dr J.-M. Marineau, M.D.
OMNIPRATICIEN
Le docteur J.-M. Marineau est consultant pour diverses cliniques

Clinique médicale d'amaigrissement

CHICOUTIMI
874, Université, porte 114
543-1968

ROBERVAL
683, boul. Saint-Joseph
275-7878

442872

Raconte-art

Estampe de Ouellet

À l'occasion du 25e anniversaire et de la campagne de financement de la Maison d'animation sociale et culturelle de Jonquière, le peintre Angénil Ouellet a réalisé sa toute première estampe originale: «Au coeur de la cité», qui a été tirée à 150 exemplaires et représente le bâtiment abritant à la fois la Maison d'animation et le café-théâtre Côté-cour de Jonquière.

Pour célébrer cette journée, c'est aujourd'hui porte ouvert, avec brunch débutant à 11 h 30. Le président d'honneur de l'événement, Georges Bouchard, conseiller municipal, invite la population à participer à cette campagne de financement, dont le but est la consolidation et la restauration de cet édifice créé en 1911 et classé monument historique en 1998. Cet édifice a été tour à tour une chapelle intermédiaire pendant la construction de l'église Saint-Dominique (1912), salle publique, puis, en 1974, maison communautaire qui, aujourd'hui abrite la salle de spectacle Côté-Cour, la Corporation du Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean, le Festival de musique de création et la Corporation patrimoine de la maison.

L'objectif de la campagne de financement est de 15 000 \$. On espère, entre autres projets, publier une brochure historique et produire une exposition de photographies relatant 90 ans d'histoire de la première paroisse de Jonquière. S'ajoute l'achèvement des travaux de restauration, dont on a déjà réalisé 80 pour cent de ce qui était prévu.

À noter que l'estampe originale du peintre Angénil Ouellet sera vendue à 125 \$ l'unité. Elles seront numérotées de 1 à 150.

Portraits au CNE

L'art du portrait a précédé la photographie. De grands peintres ont permis de sauver de l'oubli des visages célèbres. Le Centre national d'exposition de Jonquière présente une vingtaine de portraitistes. Exposition réalisée par le Musée du Québec.

On y met en évidence les portraitistes du XIXe siècle du Bas-Canada. «...le portrait constituera la forme d'art visuel la plus populaire dans la colonie



POST MORTEM - Film québécois de Louis Bélanger, présenter ce soir et demain au ciné-club de Jonquière. Qualifié de découverte intéressante, cette production met en vedette Sylvie Moreau, Gabrielle Arcand et Hélène Loiselle.

jusqu'au dernier quart de siècle. Cet engouement, s'il cherche à répondre aux besoins séculaires du souvenir et du paraître, indique aussi, dans ce cas-ci, l'enracinement d'une population qui a finalement décidé de s'établir au pays et de participer à l'édification d'un projet de société.

L'exposition ne renie pas non plus la photographie, ni la sculpture.

Variation

Du 14 au 18 février, l'artiste Louise Boisvert sera en résidence à la galerie de l'Atelier d'estampe Sagamie d'Alma. Ses oeuvres seront visibles du 14 février au 10 mars.

Originaire de Victoriaville, Louise Boisvert privilégie la peinture sur papier ou sur toile. Pendant sa résidence, elle travaillera à un projet d'intégration des images numériques à ces structures picturales, des images réalisées par elle et pigées à différentes sources, puis modifiées à l'aide de logiciels d'infographie. Elle travaillera à partir d'objets provenant de fouilles archéologiques pratiquées soit sur le terrain ou à partir de l'atelier.

L'opérette

Ce 18 février aura lieu la première de l'opérette «La Belle Hélène», mettant en vedette Michel Corbeil, Geneviève Charrest, Mireille Dufour, Vincent Coulombe, Roger Girard, Fran-

çois Lapointe, Dominique Gagné, Sébastien Ouellet, Lise Pelletier, Stéphane Tremblay, Aude Gauthier-Martel, Jean-Eudes Dallaire et Edgar Fruittier.

La présidence d'honneur de la première gala est assurée par Audrey Best, épouse du premier ministre du Québec, Lucien Bouchard. «La Belle Hélène» de Jacques Offenbach, sera jouée les 18, 19, 25 février à 20 h et les 20 et 27 février à 14 h, à l'auditorium Dufour de Chicoutimi. La direction musicale est de Jean-François Lapointe. La mise en scène de Cyrille-Gauvin Francoeur.

Jeunesses musicales

À Saint-Félicien le 19 février, et à Chicoutimi le 20 février, les Jeunesses musicales présentent un récital de hautbois avec Philippe Magnan, accompagné de Claude Soucy, pianiste.

Natif de Québec, Philippe Magnan a obtenu le premier prix en hautbois en 1984, le premier prix de chambre et le prix Gérard-Bastien. Lauréat du Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal (1982), du concours international de Toulon (1984) et Prix d'Europe (1987), il mène à la fois une carrière de soliste et de pédagogue.

Claude Soucy est reconnue comme accompagnatrice en art lyrique, et enseigne au département de musique du Cégep de Sainte-Foy depuis 1981.

On dit du hautboïste qu'il est «un interprète sensible, soutenu par une technique virtuose et une couleur sonore riche et pure».

Au programme, des oeuvres de Mozart, de Johann Wenceslaus Kalliwoda, Eugène Bozza, Billie Holiday, Casimir-Théophile Lalliet, Gilles Silvestrini, Raymond Guiot, Béla Bartok et Antonio Pasculli. Cette dernière oeuvre a valu à son interprète, Philippe Magnan, un bel éloge de la part du critique Claude Gingras de La Presse, en novembre 1996. On pouvait lire: «...il fut techniquement impeccable, comme il l'avait été dans le Marcello. L'égalité dans le déroulement rythmique et la production du son est, chez lui, assez extraordinaire. Marcello, très bien: 10 sur 10. Mais le soliste s'est surpassé dans la fantaisie que Pasculli, lui-même hautboïste, a imaginée pour son propre instrument.»

Festival court métrage

La première édition de l'Internationale du court métrage vidéo d'Alma se tiendra à la salle La Tourelle du collège d'Alma, ainsi que sur Internet, du 22 au 25 mars.

Ce festival sera l'occasion de présenter le travail réalisé par les créateurs et artisans du court-métrage. Des prix seront attribués dans quatre catégories: meilleur film étudiant du Collège d'Alma, meilleur film étudiant du Saguenay-Lac-Saint-Jean, meilleur film amateur québécois et meilleur film étranger.

Les réalisateurs amateurs, les vidéastes en herbe de tous les pays peuvent inscrire autant de films qu'ils le désirent. Il suffit de contacter Bernard Tremblay, en soirée, au (418) 545-4361 ou par Internet: www.chez.com/internationalma/

Envol vers les arts

Le Centre des arts et de la Culture de Chicoutimi invite les jeunes de 5-10 ans à participer au programme «Envol vers les arts» qui se tiendra pendant la relâche scolaire du 28 février au 3 mars. Cinq jours d'activités, de découvertes et de jeux animés en arts plastiques, théâtre du masque, danse, musique, sculpture sur neige, ornithologie. Le tout



PORTRAITS, une exposition du Musée du Québec, présentée au CNE de Jonquière.



JEUNESSES MUSICALES - Philippe Magnan, hautboïste, sera en concert les 19 et 20 février, à Saint-Félicien et Chicoutimi.

se terminera par une fête. Pour information: 698-3104.

Coup de coeur d'artistes

Plusieurs artistes de la galerie d'art La Corniche invitent leurs amis à célébrer avec eux la Saint-Valentin, lors d'un 5 à 7, lundi 14 février. Ce sera aussi l'occasion de redécouvrir plusieurs de leurs oeuvres qui sont exposées à La Corniche jusqu'au 20 février.

Les Crapaudes

Les Crapaudes présenteront un spectacle successivement au Café du Clocher d'Alma et au Côté-Cour de Jonquière, intitulé «L'eusses-tu cru».

Lisan Hubert et Danielle Martineau offriront un spectacle de chants traditionnels choisis parmi les trésors de la chanson française du Québec et du Canada tout en créant des personnages colorés. Elles chantent, jouent de l'accordéon, s'accompagnent à l'harmonium ancien et instruments de percussions insolites. Les représentations auront lieu à 21 h, le 17 février à Alma et à 20 h 30, le 18 février, à Jonquière.



LES CRAPAUDES - Lisan Hubert et Danielle Martineau en spectacle, le 18 février au Côté-Cour de Jonquière.



VERNISSAGE AU CNE - Trois nouvelles expositions sont en cours au Centre national d'exposition du CNE. Le triple vernissage avait lieu récemment en présence de plusieurs créateurs, dont ceux de l'exposition «Sortir du cadre»: Nicolas Pitre, Josée Robertson et Jean-Pierre Gagnon. (Photo Sylvain Dufour)

Les artistes doivent s'engager pour défendre leurs droits

par Paul-Émile Thériault
ALMA (PÉT)— «Les artistes de la région doivent prendre une part active à la défense de leurs droits. En restant isolés, ils contribuent à affaiblir le mouvement de représentation des artistes au Québec, et de ce fait, font en sorte de retarder la reconnaissance officielle dont ils bénéficient. Cela a, entre autres conséquences, pour effet de ralentir la progression de leurs revenus.»

Telle est l'opinion d'Agnes Tremblay, artiste et directrice, depuis plusieurs années, du centre d'artistes almatois Langage Plus. Mme Tremblay est bien au fait de la situation québécoise. Elle siège en effet depuis maintenant quatre ans au sein du Regroupement des artistes en arts visuels du Québec (RAAV).

Elle signale du même souffle que les artistes de la région ont particulièrement intérêt à s'engager activement dans les mouvements favorisant leur reconnaissance au plan concret : «La région est déjà éloignée des grands centres et de toute l'activité qui s'y déroule. C'est une raison de plus pour l'artiste, vivant dans la région, de ne pas rester dans son atelier et s'isoler. Celui qui agit ainsi vit un double isolement.»

Mme Tremblay renchérit en parlant de l'importance, en l'an 2000, des réseaux, de l'affiliation dans les mouvements, de l'entraide et de la solidarité : «Il s'agit de notions capitales, pour qui veut s'en sortir!» Comme ceux d'ailleurs au Québec, les artistes du Saguenay-Lac-Saint-Jean sont directement concernés, explique Mme Tremblay. D'ailleurs, la région se signale au plan du dynamisme artistique, observe-t-elle : «Après Montréal et Québec, nous sommes la troisième région au plan de la dynamique artistique, en nombre de centres d'artistes et d'artistes professionnels résidant et travaillant ici. D'ailleurs, toutes les régions n'ont pas un poste au sein du RAAV... Les autres sont celles qui gravitent autour de Montréal et Québec, bien sûr.» Cependant, moins d'une centaine des 1400 artistes membres du RAAV sont de la région; le Regroupement est peu connu, sinon méconnu, selon Agnes Tremblay.

Les dossiers actuels du RAAV sont pourtant d'une importance capitale, pour les artistes, estime Agnes Tremblay. Elle cite notamment la question de la fiscalité, par exemple en ce qui concerne les dépenses admissibles par des travailleurs autonomes. Ainsi, explique-t-elle, le travailleur autonome est réputé avoir des revenus pour se faire vivre. Or, explique-t-elle, la situation

n'est pas si simple, pour l'artiste: le travail qu'il fait ne rapporte pas nécessairement à court terme: «Il peut travailler durant deux ans, en vue d'une diffusion; il doit investir de ce fait à moyen et long terme, en misant sur l'établissement de sa réputation, la hausse de sa cote d'artiste.»

Aussi, bien des artistes ont éprouvé des problèmes juridiques et au plan de la fiscalité. Par exemple, certaines galeries privées ne leur offraient pas de contrat formel; il est même arrivé qu'ils ont ainsi perdu des oeuvres ou encore n'ont jamais touché le produit de la vente d'une oeuvre, conservée en consignation.

Au Québec, il y avait un vide au plan des droits d'auteur concernant les arts visuels. Pour corriger cette lacune, le RAAV a fondé la Société de perception des droits d'auteur en arts visuels, en mars 1998. «Les artistes devraient s'inscrire nombreux à la SODArt; on peut être membre d'une organisation (RAAV) sans l'être de l'autre (SODArt) et vice versa», explique Agnes Tremblay. Parmi les éléments auxquels cette dernière s'intéresse, elle note, entre autres, les banques d'images et la diffusion sur Internet: «Le RAAV et la SODArt sont en train de signer avec une association canadienne faisant en sorte que ses membres feront partie de Can-



REPRÉSENTANTE— Agnes Tremblay d'Alma siège au RAAV depuis quatre ans.

(Photo Steve Tremblay)

Copy, organisation qui perçoit des droits d'auteur en ce qui concerne toute photocopie ou reproduction faite...» Au plan technique, l'assemblée générale de la SODArt est composée des 13 personnes du conseil d'administration du RAAV.

Celui-ci est venu, deux années de suite, dans la région, afin d'y donner des séminaires de formation portant sur la carrière artistique.

CHRONIQUE MYTHOLOGIQUE

1. LA NAISSANCE D'HÉLÈNE

En cette année, où nous franchissons le seuil du 3^e millénaire, La Société d'Arts Lyriques du Royaume propose un retour à l'époque de la Grèce Antique à travers sa mythologie, ses dieux.

Les Grecs de jadis, à partir de vagues faits historiques et de croyances populaires, ont tissé la trame d'une mythologie qu'ils ont enrichie de précieuses broderies nées de leur féconde imagination.

C'est ainsi qu'Homère, célèbre poète qui vécut au IX^e siècle avant J.C., fut le premier à transcrire d'antiques légendes jusqu'alors colportées de bouche à oreilles. De nature romanesque, il raconte l'expédition achéenne du XIII^e siècle avant J.C., geste revendicateur des richesses de la ville de Troie. Selon lui, la guerre entre ces deux empires éclata suite à l'enlèvement de la belle Hélène par le troyen Pâris. Le personnage d'Hélène est l'un des plus célèbres de la mythologie grecque. On raconte qu'elle est fille de Zeus.

Pour charmer Léda, simple mortelle, le dieu des dieux prend la forme d'un cygne. Sans se méfier, Léda laisse l'oiseau gracieux la féconder. De cet œuf naquit Hélène et son frère Pollux, officiellement enfants de Tyndare, roi de Sparte.

Hélène, demi-déesse, fut parée de tous les dons que confère la beauté. Pourtant, détestée de la déesse Héra, épouse légitime de Zeus, elle en subit les affres et devient l'objet de la convoitise de nombreux héros, semant ainsi la discorde sur son passage.

Ce mythe, beaucoup plus tard, a fasciné le compositeur Jacques Offenbach. En 1864, à Paris, il crée l'opéra bouffe *La Belle Hélène* au Théâtre des Variétés. C'est un succès fulgurant!

Du 18 au 27 février 2000, La Société d'Arts Lyriques du Royaume, vous offre *La Belle Hélène*, à l'Auditorium Dufour de Chicoutimi, sous la direction musicale de Jean-François Lapointe, dans une mise en scène de Cyrille-Gauvin Francœur. Le rôle d'Hélène, reine de Sparte, est joué par Geneviève Charest.

Une production de
LA SOCIÉTÉ D'ARTS LYRIQUES DU ROYAUME
442587



CHRONIQUE SANTÉ



RÉGIE RÉGIONALE
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX

DU SAGUENAY -
LAC-SAINT-JEAN

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE



Madeleine Paradis
Infirmière
Clinique de prévention des maladies
cardiovasculaires, CLSC Le Norois

Arrêter de fumer ? C'est possible !

Profitez du mois du cœur pour prendre conscience des effets néfastes du tabac.

Profitez du mois du cœur pour connaître les effets bénéfiques escomptés par l'arrêt de celui-ci. D'ailleurs, inscrivez-vous au Défi pour arrêter de fumer «J'arrête, j'y gagne». Pour recevoir un formulaire d'inscription, appelez à la Société canadienne du cancer au (418) 543-2222 ou à la Direction de la santé publique pour le Saguenay au (418) 545-4980 et pour le Lac-Saint-Jean au (418) 275-4980.

Pour arrêter de fumer, il faut réapprendre à vivre sans la cigarette. Voici quelques conseils qui pourront vous aider à passer à l'action. Pour commencer, il est possible de diminuer graduellement et de briser ainsi l'automatisme de fumer.

Les deux semaines précédant l'arrêt:

1. Respirez moins souvent et moins profondément la fumée de cigarette, ne fumez que la moitié de la cigarette.
2. Ne traînez plus de cigarettes sur vous.
3. N'achetez qu'un paquet à la fois.
4. Changez de sorte de cigarettes à tous les deux ou trois jours, choisissez une sorte que vous n'aimez pas et changez pour une marque plus faible en nicotine.
5. Fumez avec votre autre main.
6. Quand vous fumez, faites face à un mur, pensez au goût que cela laisse dans la bouche; pensez aux milliers de poisons que vous respirez à chaque fois.

Quand vous arrêterez de fumer, vous pourrez ressentir certains maux comme de l'irritabilité, de la difficulté à dormir, à vous concentrer, de la fatigue ou de la constipation. Une augmentation temporaire de poids est aussi à prévoir. Ne vous en faites pas avec ces livres en trop, elles sont souvent perdues peu de temps après. Vous aurez à vivre sans nicotine et, jour après jour, vous vous sentirez de mieux en mieux. Certaines personnes cessent de fumer d'elles-mêmes, par contre d'autres augmentent leur chance de réussite en utilisant des moyens disponibles (services d'aide, parrainage, médication). Pour connaître les ressources disponibles au Saguenay - Lac-Saint-Jean, communiquez avec votre CLSC.

J'ai arrêté de fumer !

Ah oui! j'oubliais de vous dire que le 12 mars 1999, je me suis offert un beau cadeau: «J'ai arrêté de fumer». J'ai relevé le défi, heure après heure, jour après jour, la bataille n'a pas toujours été facile, mais aujourd'hui, je suis fière d'y être parvenue. Depuis ce temps, je me sens au meilleur de ma forme physique; je marche plus rapidement, je suis moins fatiguée, je sens toujours bon et avec l'argent économisé, je me gâte un peu plus. Mais mon plus grand et plus beau bénéfice demeure la joie et l'admiration que je lis dans les yeux de mes deux garçons depuis un an déjà.

Pour vous ou un membre de votre famille atteint d'une maladie cardiovasculaire: des cliniques de prévention «Pour de beaux jours en santé, un cœur en santé» sont disponibles.

Des cliniques de prévention des maladies cardiovasculaires sont disponibles dans chacun des secteurs de la région. Ces cliniques de prévention sont disponibles près de chez vous. Vous y avez accès sur référence de votre médecin à la suite d'une hospitalisation.

Elles sont situées aux endroits suivants:

Alma	CLSC Le Norois	668-4563 poste 349
Chicoutimi	Complexe hospitalier de la Sagamie	541-1027
Dolbeau-Mistassini	Centre Maria-Chapdelaine	276-1234 poste 4393
Jonquière	Centre hospitalier de Jonquière	695-7700 poste 2378
La Baie	CH-CHSLD-CLSC Cléophas-Claveau	544-3381 poste 217
Mashteuatsh	Centre de santé	275-2473
Roberval, Saint-Félicien	CLSC des Prés-Bleus	275-0634 poste 109

Une collaboration de

progrès dimanche

et la



RÉGIE RÉGIONALE
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX

DU SAGUENAY -
LAC-SAINT-JEAN

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

441511

TEL-AIDE



695-AIDE - 698-AIDE

1-888-600-2433 - Lac-Saint-Jean
Heures d'ouverture: 16 h à minuit

441879

Parade des arts à Chicoutimi

Les élèves vivront une aventure unique

par Denise Pelletier
CHICOUTIMI (DP) - Au mois de mai prochain, la Parade des arts offrira aux élèves du niveau primaire de Chicoutimi une expérience unique: une journée entière d'activités culturelles préparées par des organismes et artistes professionnels afin de leur faire découvrir le monde des arts tout en s'amusant.

Plusieurs personnes des secteurs municipal, culturel et scolaire de Chicoutimi travaillent depuis septembre dernier afin de mettre en place ce projet novateur qui permettra à une demi-douzaine d'organismes culturels d'offrir leurs activités au même moment, selon une formule «clé en mains» pour les classes ou écoles qui l'accueilleront, explique Annie Gauvin, de la galerie Espace Virtuel, et Daniel Jean, chargé de projet.

Ainsi, chaque élève participant à la Parade des arts assistera à un spectacle musical original de l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean ou encore à une représentation du spectacle «Les trois cheveux

d'or», du théâtre les Amis de Chiffon. Il effectuera un plongeon dans l'histoire à travers les objets de la vie quotidienne, dans une activité préparée par la Pulperie.

Les enfants du premier cycle et de la maternelle participeront à une activité de création intitulée «Pompon», imaginée par Espace Virtuel et l'artiste Marc Dulude: chacun réalisera un pompon aux couleurs de sa classe et ces pompons seront ensuite intégrés à une oeuvre cinétique de l'artiste. Ceux du deuxième cycle participeront à «Voir, observer, penser», une activité organisée par la galerie Séquence et axée sur l'observation et la collection de photos représentant des éléments du patrimoine architectural.

Les enfants se déplaceront d'un point à l'autre à pied, ce qui donnera l'occasion d'une parade colorée et dynamique dans les rues de Chicoutimi. Le repas du midi sera pris au cours d'un grand rassemblement sur la zone portuaire: c'est le seul moment de la journée où les

deux groupes, celui du premier et celui du deuxième cycle, seront réunis, car pour le reste, ils feront les parcours en sens inverse: les plus jeunes, incluant les classes de maternelle, commenceront la journée à l'auditorium Dufour, et les plus vieux au Centre des arts et de la culture.

L'accent est mis sur le plaisir, sur l'idée de fête, mais le volet pédagogique est également très présent, explique Annie Gauvin. Ainsi, tous les participants seront préparés à leur journée grâce à un cahier pédagogique complet: outre leurs découvertes proprement artistiques, ils auront également à mettre en pratique des notions de civisme et de respect des autres.

Les réservations, par école ou par classe, doivent être faites avant le 11 mars. Le prix demandé est de 8 \$ par enfant, mais le coût réel est évalué à 25 \$.

Les organismes participants en défraient une part, de même que la Fondation Timi, et des demandes d'aide ont été acheminées au ministère de la Culture et des Communications et à



COMITÉ - Annie Gauvin, directrice de la galerie Espace Virtuel et membre du comité organisateur de la Parade des arts.

(Photo Sylvain Dufour)

d'éventuels commanditaires. Les écoles sont libres d'affecter à l'activité une partie du budget dont elles disposent. Les parents sont invités à participer à la parade, soit en accompagnant les enfants ou en confectionnant leur repas du midi. La sécurité des enfants sera assurée par un service d'ordre efficace.

Le comité organisateur regroupe des représentants des organismes culturels participants et du Théâtre du Saguenay, de la commission scolaire, des écoles et des comités de parents, de Ville de Chicoutimi et du ministère de la Culture et des Communications. Cette concertation entre différents secteurs d'activité, qui constitue une première, donne beaucoup de force et de crédibilité au projet, souligne Annie Gauvin. Acteurs ou partenaires de l'événement, ils mettent en place une structure appelée à poursuivre son développement.

Comme il s'agit d'une première expérience, on l'a limitée au territoire de la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay, mais pour les années futures, on prévoit l'étendre à tout le Saguenay et éventuellement au Lac-Saint-Jean, l'ouvrir au niveau secondaire et offrir des activités différentes chaque année.

HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Ne vous laissez pas influencer par des personnes qui tenteraient de nuire à votre enthousiasme. Dans vos rapports avec les autres, vous pourriez être un peu surpris par le comportement d'un proche.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

C'est du côté de votre vie matérielle que vous vous tournerez. Vous verrez clairement où vous en êtes et vous mettrez les bouchées doubles afin de boucler votre budget si vous en vérifiez la nécessité.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Bons aspects pour que vos liens avec une nouvelle connaissance se raffermissent. Votre attitude vous permettra d'améliorer vos contacts. Les incertitudes de travail ne seront pas votre lot durant un certain temps.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Vos rapports amoureux pourraient être plaisants car vous serez romantique. Vous aurez l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes ou de revoir des gens que vous n'avez pas vus depuis longtemps.



LION

Du 24 juillet au 23 août

C'est le moment de prendre certaines décisions à propos de vos activités. Vous pourrez décider d'être volontaire ou de vous laisser voguer sur les flots. Quel que soit votre choix, soyez attentif aux récifs.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Vous serez plutôt secret et vous pourriez avoir tendance à rationaliser vos sentiments. Si vous êtes en couple, prenez le temps de dire ce que vous ressentez à votre conjoint.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Vous aurez l'occasion de rire et de partager de bons moments. Consultez vos proches avant de prendre une décision importante car on pourrait vous faire une suggestion intéressante.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Vous verrez quelques-uns de vos efforts reconnus. Dans les jours qui viennent, vous pourriez avoir une surprise intéressante au sujet d'un travail ou d'une activité qui vous tient à coeur.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Dans les journées qui viennent, vous vivrez avec plus d'intensité émotive et de sensibilité. Par ailleurs, votre curiosité vous fera découvrir de nouveaux intérêts. Vous gagnerez à modifier certaines habitudes.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Il y aura du mystère dans l'air, vous l'entre-tendrez ou vous le subirez, mais il y sera. Du côté de vos activités quotidiennes, c'est le moment d'effectuer les changements que vous souhaitez depuis quelque temps.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Prenez un long moment pour réfléchir aux changements que vous souhaitez faire. Il est possible que vous vous joigniez bientôt à des personnes qui ont les mêmes objectifs que vous.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Bien que l'atmosphère soit agréable, vous ne serez pas tenté d'avoir des contacts avec beaucoup de monde. Un peu de solitude, la musique et peut-être un film vous permettront de vous ressourcer et de commencer la prochaine semaine en bonne forme.

La Parade des arts!

Les 23, 24, 25 et 26 mai 2000



PARADE - La Parade des arts, une nouvelle activité culturelle pour les élèves du primaire, aura lieu à Chicoutimi au mois de mai.

TU AS ENTRE 8 ET 15 ANS participe à notre CONCOURS



À GAGNER: **7 LIVRES**
UNE COLLECTION DE
UNE VALEUR DE: **75\$**
10 TIRAGES
le jeudi 9 mars à 14 h

POUR PARTICIPER,
tu dois remplir ce coupon et le faire
parvenir avant le mercredi 8 mars



Savoyane, Ibriss et Cirée, trois savants très unies, vivent à une époque où les ordinateurs règnent en maîtres. La nouvelle réalité virtuelle des jeux vidéo est presque devenue une menace qui oblige les parents à faire preuve d'une grande vigilance. Les contraintes de leur vie trépidante passent cependant les adultes à oublier quelquefois les véritables besoins des jeunes. Ainsi, l'an 2048 voit la prolifération inquiétante d'un moi étrange chez les enfants sensibles: le delirium virtuel. Quelques chocs électrostatiques répétés transforment un simple jeu informatique en véritable miroir de la vie pour chaque joueur. L'esprit des jeunes bascule alors derrière l'écran cathodique où les vaines épreuves les



Pour que traite à jamais cet Alexis le Trotteur dans notre imaginaire, Margoline Bouchard nous offre une biographie romancée de ce cheval de fer à Alma en 1924. Coureur redoutable et invincible contre tout ce qui avait jambes, pattes ou roues, amoureux de la vie et de tout ce qui la compose, musicien et troubadour, libre comme le vent et fier de sa supériorité physique, Alexis nous a quittés un peu comme il avait vécu, c'est-à-dire au pas de course. Fait plutôt rare, Alexis Lapointe est entré dans la légende de son vivant et il a laissé dans l'esprit des gens un souvenir de héros populaire que des générations se transmettent encore et encore.



Des gémissements dans une mine désolée, des champions qui forment un cercle parfait, des apparitions éphémères, une jeune fille passionnée par les cheveux-souris... autant d'éléments déroutants, mais une seule énigme à résoudre. Comment Thomas pourrait-il percer les mystères de Jeanne et de son monde étrange, envoûté et pourtant si près de lui? Fendrez l'univers de Jeanne la Sauvageonne et de son ami le grand Corbeau est une expérience dont les échos se répercutent sur les parois de notre imaginaire longtemps après avoir lu la dernière ligne de leur aventure.



L'été tire à sa fin. Avant le début de l'année scolaire, Simon, Lucie et Raoul décident d'entreprendre une excursion. Un ancien chemin de terre les conduit au cœur de la forêt. La rivière et la montagne leur fournissent jeu, nourriture et, bien sûr, de nouvelles aventures. Mais un matin, catastrophe! Un feu immense, allumé par la foudre, dévore tout sur son passage. Les Rommes approchent à grands pas, les encerclent. Nos amis sont terrifiés. Comment pourraient-ils s'en sortir?



Simon a aperçu une ombre dans le ciel. Une ombre silencieuse qui s'est évanouie presque aussitôt. Ce n'est ni un oiseau ni un avion, il en est sûr. Alors, qu'en est-il vraiment? Avec son amie Lucie, il cherche à percer le mystère. Entre-temps, il part à la chasse avec ses parents et son grand-père. Une expérience à la fois troublante et passionnante pour Simon. Mais cette ombre mystérieuse le hante. Elle a, selon lui, deux têtes et des ailes plus longues que la largeur de la tête.



Simon a comme terrain de jeux la forêt, la rivière et la lièrte. Le soleil, la lune, les étoiles et le chant des oiseaux le guident fidèlement à travers son enfance. Cheveux au vent, il court les grands espaces. Ses meilleurs compagnons ont des ailes ou des crocs. Simon est heureux mais son bonheur est incomplet. Un souhait niche dans son cœur. Réussira-t-il à le réaliser?

CONCOURS «Moi j'aime lire»
1051, boul. Talbot
Chicoutimi G7H 5C1

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
C.P.: _____ TEL: _____

La liste des gagnants paraîtra le dimanche 12 mars

Robert Lalonde et Yvon Paré à la même table

LA BAIE (CL) - L'Association professionnelle des écrivains de la Saguenay accueillera l'écrivain-comédien Robert Lalonde et le journaliste-écrivain Yvon Paré, dans le cadre de son activité «Correspondances», au début de mars prochain.

«Il existe entre certains auteurs des correspondances de tempéraments, de thèmes ou d'écriture, parfois évidentes, parfois secrètes. Nous les explorons en invitant trois fois par année un auteur avec lequel un écrivain de notre association, ou une écrivaine, se sent des affinités particulières», explique la présidente de l'Apès, Elisabeth Vonarburg.

Cette rencontre se passe dans l'ambiance informelle et détendue d'un super-causerie.

Il y a discussion, lecture de textes, et on approfondit la nature des relations entre écrivains et lecteurs, compte tenu que les lecteurs sont aussi des écrivains.

Né à Oka, le 22 juillet 1947, dramaturge, comédien, romancier, homme de radio, Robert Lalonde a obtenu un baccalauréat ès arts au Séminaire de Sainte-Thérèse, et fait trois ans au Conservatoire national d'art dramatique de Montréal.

En 1970, il a reçu le premier prix d'interprétation et une bourse d'étude d'un an, en Euro-

pe et aux États-Unis. Professeur d'art dramatique, acteur et homme de scène, il se consacre également à l'adaptation de textes pour le théâtre et à l'écriture romanesque.

Il a reçu plusieurs prix, dont le Prix Robert-Cliche, en 1981, pour «La Belle épouvante», le Prix Jean-Macé, en 1982, pour «Le Dernier été des indiens», le

Prix Paris-Québec en 1985 pour «Une belle journée d'avance», le Grand Prix de la Ville de Montréal, en 1988, pour «Le Fou du père» et le Prix des lectrices Elle-Québec, en 1992, pour «L'Ogre de Grand Remous». Enfin, son roman «Le Petit Aigle à tête blanche» a été récompen-

sé à deux reprises: en 1994 par le Prix du Gouverneur général du Canada et, en 1995, par le Prix France-Québec.

En 1999, sa traduction du roman «Fugitive Pieces» de Anne Michaels lui a valu d'être finaliste pour le prix de traduction John Glassco.

Natif de La Doré (1946), Yvon Paré a obtenu un baccalauréat en études françaises à l'Université de Montréal en 1966. Journaliste au Quotidien de Chicoutimi depuis 1973, il a oeuvré dans le domaine des arts avant de devenir adjoint au chef de pupitre pour le Quotidien et le Progrès-Dimanche.

Président du Salon du livre

du Saguenay-Lac-Saint-Jean (1993-1996), il est l'auteur de plusieurs livres dont «Le Violon» (1979), «Les Oiseaux de glace» (1986), deux livres primés par la Bibliothèque centrale de prêt. Il a écrit «Le Réflexe d'Adam», publié en 1996 aux Éditions Trois-Pistoles et vient de publier, avec Danielle Dubé, «Un été en Provence», aux Éditions XYZ.

Ce super-causerie en compagnie de Lalonde et Paré, est ouvert au public.

Il se déroulera le 2 mars, à l'Auberge des Battures de La Baie (entrée 13\$). Il est préférable de réserver au numéro 544-8234.



Les Spectacles du Carnaval-Souvenir 2000

DU 10 AU 20 FÉVRIER 2000

SAMEDI 19 FÉVRIER 14 h et 19 h 30

Billet: 8 \$

Show et Froid Centre Georges-Vézina

80 artistes sur la glace dans un spectacle multiartistiques avec patinage artistique, chants, acrobaties, trapèzes et numéros musicaux. Des tableaux de GREASE (avec Cadillac des années 50), patineurs de Québec et de Chicoutimi, le Cirque ÉOS, la troupe Crescendo, Manon Minier de La Baie, chanteuse et comédienne, et Johanne Bluteau de Montréal, chanteuse d'Allégria dans le Cirque du Soleil.

Billets en vente sur le réseau Réservatech



LE LUNDI 14 FÉVRIER À 20 h

Concert conjoint

GRATUIT



La musique du Royal 22^e Régiment, la musique du Régiment du Saguenay, chef d'orchestre invité, Toshiaki Hamada, à l'église Sacré-Cœur de Chicoutimi. Plus de 60 musiciens.

En collaboration avec:



DU 10 AU 20 FÉVRIER 14 h et 20 h

Les Revenants de 1900

Billets en vente au Bureau du Carnaval

Billet: 5 \$

Auditorium Polyvalente Lafontaine

«Très différent» avec une nouvelle équipe et un nouveau nom qui marquera chaque nouvelle année. Nous aurons droit cette année à l'histoire du Régiment du Saguenay, sous une forme plutôt humoristique. De drôles de mimiques de la dizaine de comédiens.

DU 10 AU 19 FÉVRIER 20 h

PROCÈS



Procès à l'ancienne Hôtel Le Montagnais

Billet: 5 \$

«CENT ANS DE GUERRE», une pièce burlesque sur l'arrivée de la milice au Saguenay en 1900 et conserve comme toile de fond la fin du dernier millénaire.

Billets au Bureau du Carnaval et Hôtel Le Montagnais

POUR INFORMATION: Bureau du Carnaval 543-4438



Buffalo 66: ★ ★ ★

L'envers du rêve américain

Avec Vincent Gallo, Christina Ricci, Ben Gazzara, Angelica Huston, Mickey Rourke.

Buffalo 66 (le titre est le même version originale américaine) n'est pas un film facile. Tout y est sombre, moche et déprimant : les décors, les costumes, les dialogues, l'histoire... Mais quel magnifique prestation d'acteurs, sur un scénario inhabituel et une mise en scène qui s'imbrique parfaitement au sujet ! Le tout sur fond de drame humain mâtiné de comédie grisâtre.

Un type (Vincent Gallo) sort de tôle après cinq ans. Il a été condamné pour un crime qu'il n'a pas commis. C'est un *looser*, un incompris, un désespéré, dont l'enfance a été marquée, on le constatera bientôt, par plusieurs traumatismes. Ayant fait croire habilement à ses parents, pendant tout le temps passé en prison, qu'il travaillait pour le

gouvernement, qu'il était marié et qu'il roulait grand carrosse, le

jeune femme (Christina Ricci, blonde, outrageusement



voilà obligé, après un appel effectué à sa mère le jour de sa libération, de kidnapper une

maquillée, 5 pieds et deux pouces, ronde, très ronde...) qu'il fera passer pour sa femme. Le paumé

apprendra à aimer et à pardonner auprès de sa victime.

Vous serez certainement dépayés dès le début. Gallo



(en plus de jouer le rôle principal, il a écrit le scénario, assuré la mise en scène, composé la musique et interprété la chanson thème !!!) propose, pour bien illustrer l'état d'esprit de son héros, une méthode de «flash back» fort peu orthodoxe qui pourrait ne pas plaire à tous. De plus, l'action est filmée par une seule caméra portable d'où des mouvements nerveux qui ne sont pas sans rappeler la méthode utilisée par Woody Allen. Mais ce ne sont là que des détails qui perdent vite de leur importance. Soyez patient et rendez-vous

jusqu'à la fin. Il est rare, en effet, que le cinéma américain nous

offre ce genre de film d'auteur caractérisé par un style européen.



La distribution est éclatante. Ben Gazzara (sa prestation en chanteur de cabaret raté et en beau-père lubrique ne

manque pas de faire sourire), Angelica Huston, Mickey Rourke, même Patricia Arquette, font trois petit tours et puis s'en vont. Mais pas sans nous avoir ébloui au préalable. À l'évidence, tout ce beau monde a dû jouer pour un cachet symbolique.

Quant à Vincent Gallo, un presque inconnu à Hollywood — il se spécialise surtout la plupart du temps dans des rôles secondaires de petite frappe — il a un sacré talent. Tout comme d'ailleurs Christina Ricci.

La femme de l'astronaute: ★ ★

Une version un peu snob du *Bébé* de Rosemary

Avec Johnny Depp, Charlize Theron, Nick Cassavetes, Clea Duvall, Blair Brown.

Est-ce que *La Femme de l'Astronaute* (*The Astronaut's Wife*) est un film bon, très bon, excellent...ou tout simplement agaçant ? Bonne question... Car l'impression de déjà-vu qui se dégage de cette production de près de deux heures et qui, malgré une mise en scène plus que correcte, ne parvient pas tout à fait à convaincre, n'est pas sans susciter un peu d'agacement.



suspense croit en intensité à mesure qu'évolue l'action. Pendant 1h50, le cinéphile est confronté à une intrigue qui s'inspire en droite ligne du *Bébé* de Rosemary (*Rosemary's Baby*), le film de Roman Polanski qui a rendu célèbre Mia Farrow et qui est au fantastique d'horreur ce que le 2001, *L'Odyssée De l'Espace* de Stanley Kubrick est au film de science-fiction. Notons cependant

avec la Terre. Ramenés d'urgence en Floride, les deux hommes démontrent bientôt des signes patents de déséquilibre mental. Que s'est-il passé pendant ces deux minutes fatidiques ?

Les effets spéciaux — à l'exception de la toute fin — sont pratiquement inexistantes dans *La Femme De L'Astronaute*. L'ensemble de la mise en scène repose sur la relation qui s'établit entre l'épouse d'Armocost (le rôle est tenu par la jolie Charlize Theron) et ce dernier. Johnny Depp est

intensité si le metteur en scène (Rand Ravich) avait eu la bonne idée de raccourcir son oeuvre d'une quinzaine de minutes. La

conclusion est décevante, pour ne pas dire convenue.

Le prétexte est tout trouvé pour revoir *Le Bébé De Rosemary*...

Photos New Line Cinema

Flic ou voleur:

Trop caricatural pour susciter un quelconque intérêt

Avec Martin Lawrence, Luke Wilson, Dave Chappelle, William Forsythe, Peter Greene.

Flic Ou Voleur (*Blue Streak*) fait partie de cette catégorie de films à plus ou moins gros budget produits uniquement pour mettre un acteur en valeur, dans ce cas-ci Martin Lawrence. Habituellement, ce genre de production, qui fait appel aux recettes habituelles du genre telles les courses-poursuites, les échanges de coups de feu et les invraisemblances à la tonne, n'est pas appelée à un grand avenir dans les salles de cinéma. Les producteurs, après un bref passage au grand écran, espèrent récupérer une partie de leur mise grâce aux clubs vidéo. De manière générale, cette approche fonctionne assez bien...Pas dans ce cas-ci, malheureusement.

Miles Logan (Lawrence) sort de prison après y avoir purgé une peine de deux ans. Sitôt rendu à la



vie urbaine de Los Angeles, il s'empresse de retourner sur le chantier de construction où, juste avant de se faire arrêter, il a dissimulé un diamant de 20 millions \$ dans un conduit de climatisation. Le problème, c'est que l'édifice dans lequel il a caché la pierre précieuse abrite

désormais un poste de police. Dès lors, Logan fera tout ce qu'il pourra, allant même jusqu'à se faire passer pour un détective, afin de récupérer le fruit de son vol.

Flic Ou Voleur propose une interprétation trop caricaturale pour séduire le cinéphile qui recherche autre chose que les effets faciles.

Lawrence en fait trop : il se déguise, se déhanche, grimace, s'escrime, pour, finalement, susciter un incommensurable ennui.

S'abstenir, pour ceux et celles qui revendiquent un âge mental de plus de six ans...



Le scénario hésite entre la science-fiction, le fantastique et le thriller policier, d'où un dépaysement malvenu et ce, même si le

que, dans ce cas-ci, il n'y a pas un bébé, mais deux, en l'occurrence des jumeaux.

Spencer Armocost (Johnny Depp) est astronaute pour la NASA. Lors d'un vol de routine, il effectue en compagnie d'un collègue une sortie dans l'espace afin de réparer un satellite. Une «explosion» survient, qui a pour effet d'interrompre pendant deux minutes toute communication

excellent dans la peau d'un salaud enveloppé de mystère dont on ne sait trop s'il est vraiment possédé par une entité extraterrestre ou s'il est devenu fou dans l'espace.

Le principal obstacle qui empêche de jouir pleinement de ce film réside dans la longueur de certaines scènes et de plusieurs dialogues. L'action, et le plaisir qui forcément en découle, auraient sûrement gagné en